

LES FANTASQUES.

N. AUBIN, Rédacteur, } PROPRIÉTAIRES { No. 46, Rue Grant, St. Roch.
W. H. ROWEN, Imprimeur, } { No. 7, Rue des Prairies, St. Roch.

Je n'obéis ni, ne commande à personne, je vais ou je veux, je fais ce qui me plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.

Vol. 3. Québec, 23 Septembre, 1841. No. 78.

MELANGES.

LE BILLET ! (Suite et fin.)

A ces mots, il franchit une baie qui le séparait du grand chemin le long duquel serpentait la Loire. Un paysan se rencontra sur sa route ; il l'envoya auprès du blessé. Après quoi, il rejoignit sa voiture qui l'attendait à quelque distance, et partit au galop vers Orléans.

La compagnie ne s'était pas séparée, et les bougies luttèrent encore contre les blanches clartés du matin, lorsque le bruit se répandit parmi les gens de la fête que le comte de Varennes venait d'être transporté au château presque mort et ensanglanté. A cette nouvelle, les derniers sons de la valse s'arrêtèrent, les fleurs se fanèrent sur tous les fronts, les rires les plus joyeux expirèrent. Toute la compagnie se précipita vers la chambre du comte qui râlait sur son lit. On n'avait point de médecin. Pendant qu'un des conviés courait à franc-étrier pour chercher du secours au village voisin, un autre bandait de son mieux la blessure du moribond. De Varennes était en proie à cet étouffement qui précède la mort de quelques instans. On ouvrit les fenêtres, et, sur l'observation du maître de la maison, la foule évacua peu à peu la chambre pour donner de l'air au blessé. Il ne resta au pied du lit que Mme de G... et la maîtresse désolée du jeune homme qui obtinrent la faveur de veiller sur lui jusqu'à l'arrivée du médecin.

Les deux femmes gardèrent un instant le silence que Mme de G... rompit la première.

—Madame, dit-elle à sa rivale, vous pouvez vous retirer. Le bal vous a sans doute fatiguée, et vous devez avoir besoin de sommeil ; je veillerai auprès de M. de Varennes.

—Je ne me sens nulle envie de dormir, reprit Mme de B... Pour peu que vous désiriez prendre du repos, je resterai au chevet du blessé.

—Vous ne songez point, fit Mme de G..., que tout ceci peut vous compromettre ; moi seule puis rester dans cette chambre sans danger.

—Que voulez-vous dire, madame ?

—Que l'on supposera peut-être que vous n'avez point voulu vous éloigner de M. de Varennes parce que ce jeune homme est votre amant.

—Ah ! madame ! dit Mme de B... en pâlisant.